

Inauguration du temple rénové de Mérindol
29 septembre 2012

Intervention de la présidente du CP et du pasteur

Mesdames, messieurs,

Bonjour et bienvenue à vous tous, venus malgré le temps de pluie.

Au nom de tous les paroissiens et du conseil presbytéral, nous tenons à remercier

Monsieur le Maire et la municipalité

Le personnel municipal et communal

Monsieur Jouve

Tous les artisans, en particulier monsieur Zambelli qui nous fera partager sa passion et son amour du travail bien fait.

Tous ceux qui de près ou de loin ont oeuvré pour la rénovation de ce temple.

Merci aussi, bien sûr à l'orchestre "Aqua Musicae" sous la direction de Cédric Dole, qui vont nous interpréter des extraits de Bach et de Haendel

Ce temple construit en 1570, agrandi en 1633, démoli en 1682 et reconstruit entre 1806 et 1808 vient d'être magnifiquement restauré.

Ce temple a été construit en pays fortement imprégné de la présence des vaudois, peuple en quête de liberté de conscience, qui a beaucoup souffert dans cette région, en particulier lors du massacre de 1540 à Mérindol.

Pour ceux qui souhaitent plus de renseignements concernant le mouvement vaudois, vous pourrez vous informer au musée de la Muse, situé tout près, et demain après-midi M. Jean Mathiot, diacre de l'Eglise catholique, nous fera un exposé sur l'histoire des vaudois.

Luther, Calvin et bien d'autres ont oeuvré afin de faire connaître et de promouvoir les idées de liberté de conscience, de primauté de l'individu, de tout ce qui touche l'humain, en gardant un esprit critique constructif - malgré toutes les persécutions.

Ceci jusqu'à la séparation des Eglises et de l'Etat en 1905.

De nombreux protestants y ont travaillé : Ferdinand Buisson, Jules Steeg, Félix Pécaut, Paul Bert et bien d'autres.

Je souhaite que ce lieu, qui n'est pas sacré, puisse perpétuer les idées de partage, rencontre, convivialité, accueil, dans le respect de tous et de chacun. Conférences, concerts, expositions, théâtre, seront les bienvenus.

Soyons libres et responsables, respectueux et autonomes pour le bien de chacun

Je laisse la parole au pasteur Andreas Seyboldt

Françoise Godefroy
Présidente du conseil presbytéral

Monsieur le Maire, mesdames et messieurs les conseillers municipaux, chers Mérindolais,

Permettez-moi d'ajouter encore un mot à ceux de notre chère présidente :

C'est le hasard des calendriers et des dates qui font que l'inauguration de notre temple rénové coïncide avec l'inauguration d'un autre édifice religieux en France.

Je parle de l'inauguration de la Grande Mosquée de Strasbourg jeudi dernier à propos de laquelle le ministre de l'Intérieur et des Cultes, Manuel Valls, a dit, entre autres, ceci :

« Cette Grande mosquée, implantée à moins de deux kilomètres de la cathédrale Notre-Dame, a la force du symbole. Elle donne à l'islam son envergure, son éclat, sa grandeur, elle donne à l'islam toute sa place. Oui, l'islam, deuxième religion de notre pays, a toute sa place en France car l'islam, c'est aussi la France ».

Personnellement, je souscris à cent-pour-cent à ces paroles, et je vous dirai, en trois mots, pourquoi.

Trois mots, pour vous dire, au fond, ce que signifie pour notre Église réformée de Cavaillon-Luberon l'inauguration de notre temple rénové à Mérindol aujourd'hui.

Premier mot : le temple n'est pas pour nous un lieu sacré. Il est le signe de la communauté rassemblée. Se rassembler pour exprimer sa foi, c'est lutter contre l'intolérance et l'intégrisme – qu'il soit religieux ou athée, d'ailleurs !

Deuxième mot : l'histoire – la notre, celle de nos ancêtres dans la foi, celle des Vaudois, en particulier ici à Mérindol – l'histoire, donc, n'est pas là pour être « adorée », mais pour nous aider à comprendre le présent. Les Vaudois ont souffert de l'intolérance et d'un certain intégrisme religieux.

À nous, aujourd'hui, tous ensemble et quelles que soient nos croyances et nos convictions, d'être vigilant contre toutes les formes d'intolérance et d'intégrismes.

Et enfin, troisième mot : dans l'actualité de notre propre Église réformée de France, l'inauguration du temple rénové de Mérindol se situe au lendemain d'un événement historique :

Celui de la naissance d'une Église protestante unie de France dans laquelle sont désormais unies les Églises réformées et luthériennes en France. Lors du dernier Synode national – qui est notre assemblée nationale – de nos deux Églises – le message de nos présidents disaient, entre autre ceci :

« L'Église protestante unie n'est pas l'Église protestante unique. Si nous valorisons les traditions luthérienne et réformée au sein même de l'Église unie, ce n'est pas pour dénier la diversité protestante autre que luthéro-réformée qui existe depuis le XVI^{ème} et qui continuera d'exister.

Nous sommes appelés à être attestataires, sans être identitaires, ... c'est à dire sans chercher à convertir à notre manière d'être, à conquérir des territoires, des implantations ou des effectifs ». ...

En tant qu'Église, nous voulons contribuer à la conversation des transcendances dont l'espace public démocratique et laïque a besoin, car, « il n'y a pas de vie démocratique sans une conversation des transcendances, c'est à dire sans un échange permanent autour des finalités de l'existence individuelle et collective. Ces transcendances ne sont pas nécessairement religieuses ; elles peuvent aussi être agnostiques ou athées ».

En tant qu'Église – ici ou ailleurs – nous voulons prendre notre place dans la société en veillant à ce que la questions spirituelle demeure ouverte et faire entendre les convictions dont nous sommes porteurs.

MERCI d'être venu prendre part à l'événement ... et BIENVENUE à notre Culte de rentrée demain, à 10 h 30 !!!

Pasteur Andreas Seyboldt